

(Suite de la première page)  
 Actuellement, le Parti communiste français est dirigé par des révisionnistes qui ont substitué l'esprit de boutique à l'esprit de Parti, par des politiciens qui n'ont d'autre objectif que de se cramponner à la direction et qui depuis longtemps ont oublié cette vérité de Lénine :

« L'attitude d'un Parti politique en face de ses erreurs est un des critères les plus importants et les plus sûrs pour juger si ce Parti est sérieux et s'il remplit réellement ses obligations envers sa classe et envers les masses laborieuses. Reconnaître ouvertement son erreur, en découvrir les causes, analyser la situation qui lui a donné naissance, examiner attentivement les moyens de corriger cette erreur, voilà la marque d'un Parti sérieux... »

Les dirigeants d'un Parti Communiste français sérieux n'auraient-ils point quelque autocritique à faire après l'élimination de Khrouchtchev ou bien après l'étalage public de sa politique réactionnaire par le dirigeant socialiste Gaston Defferre, auprès duquel ils quésandaient l'unité sans la moindre dignité de classe ?

En vérité la ligne opportuniste de droite, imposée à la base en dépit d'une certaine résistance, aboutit à créer dans le Parti une grave situation de désarroi idéologique, de désagrégation politique et de dégénérescence organique.

Aussi de nombreux camarades prennent-ils conscience des méfaits du révisionnisme moderne. Certains ont compris dès 1956, à l'occasion de la prétendue « critique du culte de la personnalité de Staline » par le renégat Khrouchtchev ; d'autres ont commencé à réfléchir à l'occasion de l'attitude des dirigeants du Parti vis-à-vis des patriotes algériens, attitude contraire au principe de solidarité active des prolétaires des pays capitalistes oppresseurs vis-à-vis des peuples colonisés et si différente de celle qui avait été adoptée de manière juste à l'époque de la sale guerre du Vietnam. D'autres enfin ont compris où veulent en venir les adeptes de l'unité à tout prix avec les dirigeants sociaux-démocrates, quand ils constatèrent les efforts déployés par l'appareil du Parti pour obtenir sans discussion et sans examen des textes la condamnation du Parti Communiste chinois après celle du Parti du Travail albanais.

A ce sujet ceux qui purent se procurer les textes édités par le Comité central du Parti frère chinois prirent connaissance avec intérêt de l'éditorial (qu'on leur avait caché) publié sous le titre « D'où proviennent les divergences ? — Réponse à Maurice Thorez et d'autres camarades », dans le journal « Renmin Ribao » en date du 27 février 1963 et qui disait notamment :

« ... Des faits cités plus haut, on peut voir clairement aussi que Thorez et

## La vérité est révolutionnaire

certains autres camarades du Parti communiste français ont adopté une attitude irresponsable vraiment surprenante au sujet du grave débat qui se déroule actuellement dans le Mouvement communiste international. Ils recourent à la duperie, bloquent les nouvelles, escamotent les faits et déforment le point de vue du Parti Communiste chinois de façon à pouvoir lancer des attaques outrancières contre celui-ci. Ce n'est certainement pas la bonne manière de mener un débat et cela ne témoigne pas d'un sens des responsabilités envers les membres du Parti communiste français et la classe ouvrière française. Si Maurice Thorez et les autres camarades ont le courage d'affronter les faits et croient avoir raison, ils devraient faire connaître au public les matériaux où le Parti Communiste chinois expose son point de vue, notamment les articles que nous avons publiés ces derniers temps et qui ont trait aux problèmes en question, afin que tous les membres du Parti communiste français, toute la classe ouvrière française, connaissent la vérité et jugent eux-mêmes ce qui est juste et ce qui est faux. Camarade Thorez et les autres camarades, nous avons publié les propos et les écrits où vous nous blâmez. En ferez-vous autant pour nos écrits ? »

Les dirigeants révisionnistes français ont caché ces propositions loyales des dirigeants du Parti communiste chinois. Ils sont même allés jusqu'à en interdire la lecture dans les cellules. Et ce qui est encore plus grave, ils n'ont pas hésité à dénaturer le contenu des discours ou articles des camarades chinois pour déclencher en France une campagne forcée contre le Communisme chinois pour la plus grande satisfaction de la bourgeoisie. Leur plus gros mensonge a eu pour but de faire croire au bellicisme chinois.

Voici ce que déclarait feu Maurice Thorez à Marseille le dimanche 26 avril 1964 :

« ... Bien légers ceux qui refusent de souscrire au Traité de Moscou, qui veulent leur bombe atomique bien à eux. Et même, comme les dirigeants chinois, osent écrire que "sur les ruines de l'impérialisme défunt, les peuples victorieux créeront avec une extrême rapidité une civilisation mille fois supérieure, un avenir véritablement radieux"... ». Cette calomnie avait déjà été maintes fois reprises dans toute la presse du Parti et sous toutes les signatures des membres du Bureau Politique. Elle figure encore aujourd'hui en 1965 dans la motion préparatoire du Congrès de l'Union des Etudiants communistes présentée par les Cercles de Montpellier, en accord avec les dirigeants fédéraux du

département de l'Hérault, amis intimes du massacreur des ouvriers mineurs en grève en 1947, Jules Moch.

Or voici le texte exact publié par le Comité central du Parti communiste chinois en novembre 1960 dans le recueil « Vive le Léninisme ! ». Lisez-le et comparez avec les déclarations prêtées à nos camarades par les révisionnistes :

« Nous nous sommes toujours opposés aux guerres criminelles déclenchées par les impérialistes, car les guerres impérialistes imposent d'énormes sacrifices aux peuples des différents pays (y compris les peuples des Etats-Unis et des autres pays impérialistes). Mais, si les impérialistes s'obstinent à imposer ces sacrifices aux peuples de différents pays, nous sommes persuadés que, comme l'expérience de la révolution russe et de la révolution chinoise l'a justement démontré, ces sacrifices seront récompensés. Sur les ruines de l'impérialisme défunt, les peuples victorieux créeront avec une extrême rapidité une civilisation mille fois supérieure, un avenir véritablement radieux... »

« Si néanmoins il se trouve des impérialistes assez insensés pour déclencher la guerre, les peuples battront et enterrentont le capitalisme ». (Voir la Déclaration des 81, édition française de novembre 1960, page 22, avant-dernier paragraphe).

Est-ce à dire que nous sommes "pro-chinois" ? Nous répondons que nous sommes tout simplement marxistes-léninistes et qu'en tant que tels nous nous sentons frères de combat de tous les marxistes-léninistes du monde, où qu'ils se trouvent. Et nous pouvons aussi

## Un message du Camarade ENVER HODJA



Parti du Travail d'Albanie  
 Comité Central  
 à la Fédération des Cercles marxistes-léninistes de France

Chers Camarades,  
 Au nom du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, nous vous remercions pour les vœux amicaux que vous nous avez envoyés à l'occasion de la fête nationale, le 20<sup>e</sup> anniversaire de la libération.

(Photo A.T.A.)  
 Nous souhaitons aux marxistes-léninistes français des succès dans leur lutte difficile, mais héroïque, pour l'union de toutes les forces dans la lutte contre l'impérialisme, ayant à sa tête l'impérialisme américain, ainsi que contre le révisionnisme moderne.

Tirana, le 10 décembre 1964  
 Pour le Comité Central du Parti du Travail d'Albanie  
 Le Premier Secrétaire  
 Enver Hodja

ajouter que nous conservons au grand peuple soviétique, au premier Pays socialiste de l'Histoire toute notre admiration pour l'exemple immortel qu'ils ont donné aux autres peuples. Le révisionnisme avec ou sans Khrouchtchev passera et seul restera en définitive le Socialisme créant peu à peu, avec les autres pays socialistes, les conditions du passage au Communisme.

Mais nous entendons souligner que notre qualité de communistes va de pair avec celle de patriotes. Ce sont d'ailleurs justement nos camarades chinois qui ont écrit dans « Encore une fois à propos de la dictature du Proletariat » :

« C'est uniquement si l'on sait appliquer la vérité universelle du marxisme-léninisme en tenant compte des particularités de chaque nation, que la cause du prolétariat des différents pays peut triompher... » Les dogmatiques ne comprennent pas que la vérité universelle du marxisme-léninisme ne peut se manifester concrètement et jouer un rôle dans la vie réelle qu'en s'appuyant sur des particularités nationales. Ils ne veulent pas se livrer à une étude sérieuse des particularités sociales et historiques de leur propre pays, de leur propre nation ; ils ne veulent pas appliquer de façon concrète la vérité universelle du marxisme-léninisme en tenant compte de ces particularités. Aussi sont-ils incapables de conduire la cause du prolétariat à la victoire... »

Analyser la situation des classes sociales en France, définir la nature exacte de chaque Parti, la classe dont il défend les intérêts, dénoncer avec clarté la formidable agression économique de l'impérialisme américain contre notre Pays et contre l'Europe, montrer la stratégie de cet impérialisme à son stade suprême sous sa forme de pacifisme hypocrite à l'usage de l'Occident et de guerre criminelle sans merci contre les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, aider patiemment à la reprise de conscience de la classe ouvrière de notre Pays empoisonnée par les mensonges du khrouchtchevisme et du révisionnisme moderne, tels sont nos objectifs immédiats dans le but de créer les conditions nécessaires pour aller en France comme ailleurs vers l'objectif final, stratégique, de tous les vrais communistes du monde : le Socialisme.

Vive le Mouvement Communiste Français !  
 Vive le Mouvement Communiste International !  
 Vive l'unité des rangs des communistes du monde entier sur la base du marxisme-léninisme !  
 A bas l'impérialisme américain, chef de file du capitalisme mondial ! Ennemis des peuples du monde entier !  
 Proletaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous !

Jacques JURQUET